

Situation du marché des œufs et ovoproduits

Édition mars 2021

1. Évolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

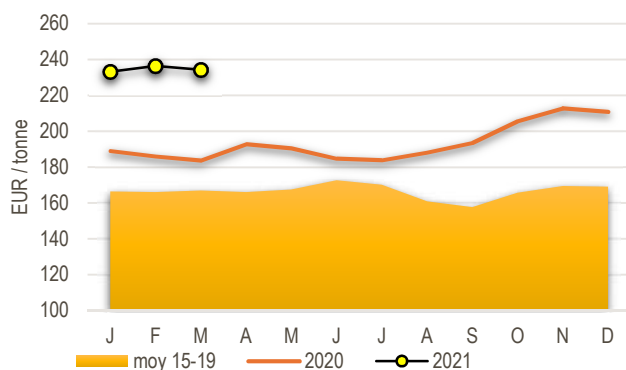
Après une très forte augmentation des prix de toutes les matières premières depuis octobre 2020, les cotations internationales et françaises se sont stabilisées à un niveau élevé au mois de février. Les bilans restent tendus.

Céréales : la tension du marché en mer Noire impacte les prix mondiaux

En février 2021, les prix moyens du blé et du maïs (Ille-et-Vilaine) ont grimpé de respectivement 27 % et 25 % par rapport à février 2020, atteignant ainsi leur plus haut niveau depuis 2013. En mars, les cotations se sont consolidées sur ces niveaux.

La tension du marché mondial des céréales reste la principale cause des prix élevés. Les stocks prévisionnels de fin de campagne ont été révisés à la baisse sur fond de forte demande chinoise et d'une production de maïs finalement moins bonne qu'anticipée aux Etats-Unis. Parallèlement, au Brésil, le retard des récoltes de soja a des répercussions sur les semis de la seconde récolte de maïs (safrinha), qui compte pour environ deux tiers de la production.

Cotations du blé rendu Ille-et-Vilaine
(y.c. majorations)

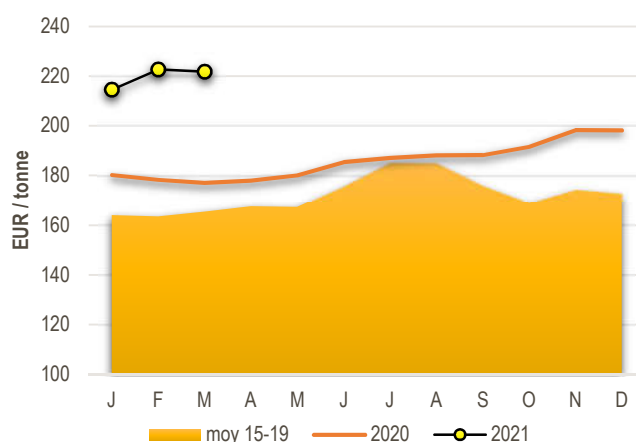


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

En parallèle, la taxe sur les exportations de céréales russes, décidée par le gouvernement pour limiter l'inflation des prix

intérieurs, est entrée en vigueur au 15 février (25 €/t). Le montant de la taxe sera plus élevé à compter du 1^{er} mars (50 €/t). Cela devrait pousser les grands importateurs mondiaux à maximiser leurs achats chez d'autres fournisseurs. Ainsi, l'Egypte (premier importateur mondial) a passé un contrat début février pour du blé français. Cependant, avec la faible récolte française enregistrée en 2020, cette demande additionnelle pourrait accentuer la tension sur le bilan français. Par ailleurs, si la récente vague de froid a suscité peu d'inquiétudes pour la production française, la situation exceptionnelle reportée aux Etats-Unis laisse les experts craindre des pertes pour la récolte 2021.

Cotations du maïs rendu Ille-et-Vilaine
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

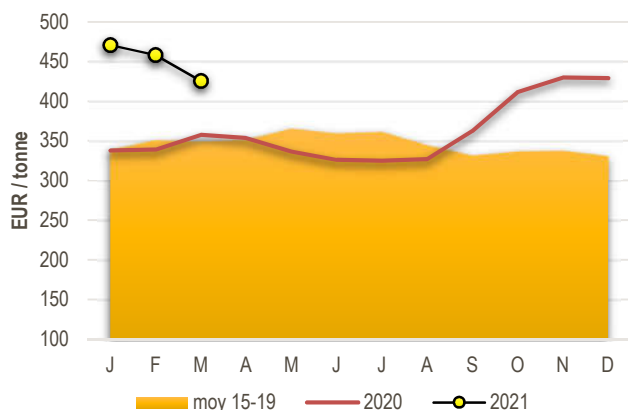
Oléagineux : la demande chinoise tire le marché

En janvier et février, les prix des tourteaux ont connu une évolution similaire à celle des céréales. Sur une année, le prix du tourteau de soja à Montoir a flambé de 35 % et celui du tourteau de tournesol (Saint-Nazaire) de 43 %. A 287 €/t, le prix de tourteau de tournesol a atteint son plus haut niveau jamais enregistré sur le marché français.

La forte demande de la part de la Chine pour le soja et pour le tourteau de tournesol ukrainien continue de faire grimper les prix mondiaux des graines oléagineuses et des tourteaux. En 2020, l'Empire du milieu a importé des volumes

records : 100 Mt de soja (+13 % /2019) et 2,2 Mt de tourteau de tournesol (+51 % /2019).

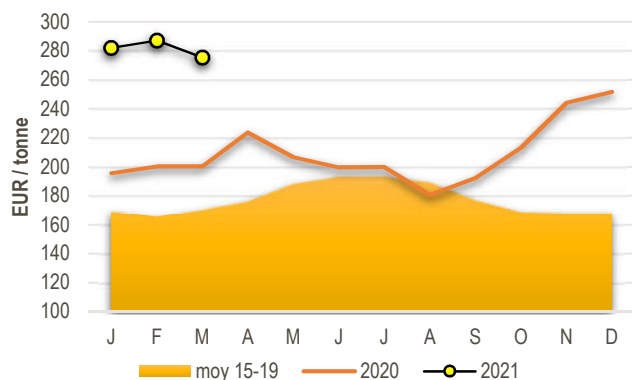
Cotations du tourteau de soja départ Montoir
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Par ailleurs, face aux semis tardifs, puis désormais aux fortes précipitations qui perturbent les travaux aux champs, les récoltes brésiliennes de soja font face à un retard conséquent. Dans le Mato Grosso, seulement 22 % des surfaces avaient été récoltées au 12 février, contre 58 % l'an dernier à la même date. Cela contribue à maintenir les prix mondiaux sur des niveaux très élevés.

Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire
(y.c. majorations)



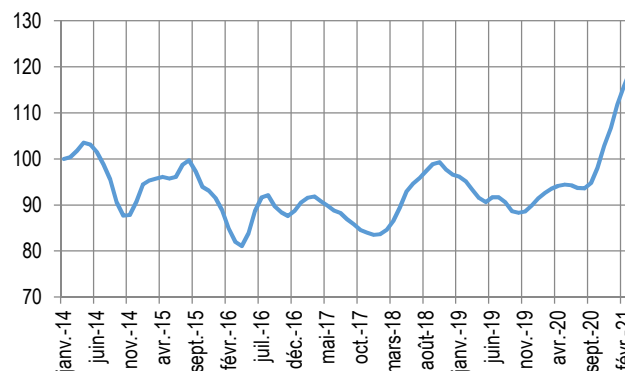
Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Avec des cotations en hausse généralisée des matières premières, l'indice de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) est en hausse.

En mars 2021, l'indice aliment progresse pour les poules pondeuses de 3,0 % par rapport au mois précédent et de 25,1 % par rapport à mars 2020.

Évolution de l'indice coût des matières premières pour les poules pondeuses

(Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 – janvier 2014)



Source : ITAVI

Évolution de l'indice ITAVI aliment poule pondeuse

	Indice ITAVI
2019	91,37
2020	95,86
%20/19	4,9%
fév.- 2021	115,85
mars.- 2021	119,35
% m/m-1	3,0%
mars.- 2020	93,56
mars.- 2021	119,35
% 21/20	27,6%

Source : ITAVI

1.3. Les indices coût des matières premières ITAVI

En mars 2021, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, poursuivent leur hausse pour le blé (+ 3,6 %), l'orge (+ 2,7 %) et le maïs (+ 3,7 %) par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux reste en progression pour le colza (+ 2,5 %) et le tournesol (+ 2,9 %) tandis que le soja se stabilise (- 0,3 %). Les cours sont en hausse pour la pulpe de betterave (+ 4,3 %) et la luzerne (+ 2,0 %).

2. Les œufs et les ovoproduits

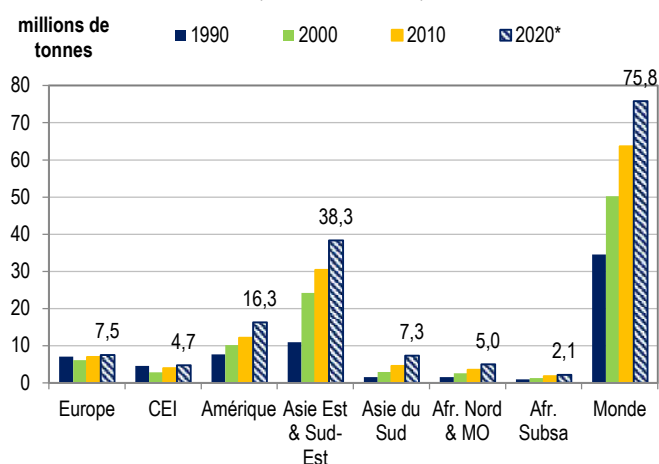
2.1. Contexte international

➤ Production mondiale

En 2020, la production mondiale d'œufs de consommation de poules estimée par l'ITAVI à partir des données disponibles (FAO, IEC, Eurostat et sources nationales) s'établissait à 75,8 millions de tonnes équivalent œuf coquille (téoc), en légère hausse de 0,3 % par rapport à 2019. Ce maintien de la production est principalement lié à la hausse de la production en Asie de l'Est. La production des principaux producteurs reste dynamique malgré la Covid-19, notamment en Chine (+ 4,8 %) et dans l'UE-27+UK (+ 1,0 %). La Chine maintient la croissance dynamique pour la deuxième année consécutive après une forte baisse en 2018.

Avec 26,2 millions de tonnes produites en 2020, la Chine représentait à elle seule 33 % de la production mondiale, suivie par le continent américain (16,3 millions de tonnes, 21 % de la production mondiale), l'Union européenne (7,2 millions de tonnes, 9,4 % de la production mondiale) et l'Inde (5,8 millions de tonnes, 7,7 % de la production mondiale).

Production d'œufs entre 1990 et 2020* dans le monde
(Millions de tonnes)



Source : ITAVI d'après IEC, FAOSTAT, EUROSTAT, sources nationales

Production d'œufs des principaux producteurs dans le monde en millions de tonnes équivalent œuf coquille

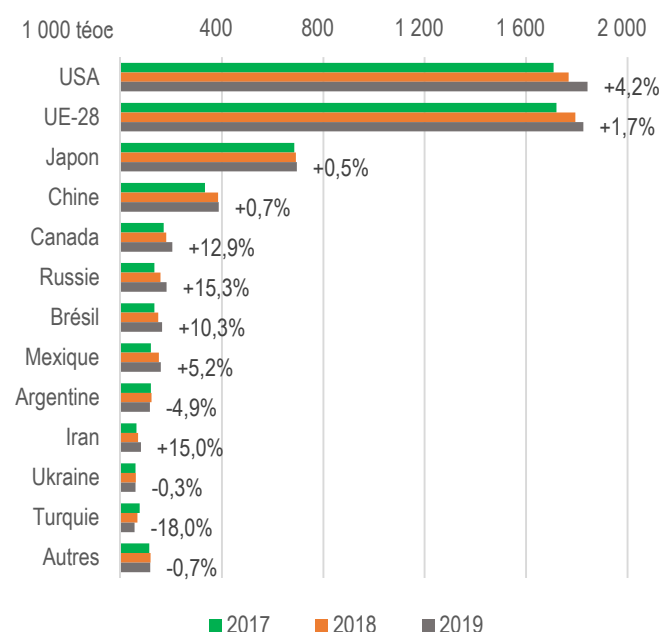
	2019	2020*	%19/18
Chine	25,0	26,2	4,8%
UE27 + R.-Uni	7,1	7,2	1,0%
Etats-Unis	6,1	6,0	-1,9%
Inde	5,8	5,8	0,0%
Mexique	2,9	2,9	2,7%
Russie	2,7	2,6	-2,7%
Japon	2,6	2,6	-0,4%
Brésil	2,9	2,9	0,0%
Indonésie	1,6	1,6	0,0%
Turquie	1,2	1,2	-0,6%
Iran	1,1	1,1	0,0%
France	0,9	1,0	4,9%
MONDE	75,6	75,8	1,6%

* estimations

Source : Calculs ITAVI d'après IEC, FAOSTAT, Eurostat

La production d'ovoproduits correspond à environ 5,9 Mtéoc en 2019 sur un périmètre de pays qui couvre 90 % de la production mondiale d'œufs, ce qui équivaut à environ 7,8 % de la production mondiale d'œufs, soit une part en légère progression depuis 2012 (5,7 %). Les principaux producteurs sont l'Union européenne (31 %), les États-Unis (31 %) et le Japon (12 %).

Estimation de la production d'ovoproduits par pays dans le monde entre 2017 et 2019



Source : Estimations ITAVI d'après IEC, FAOSTAT, Eurostat (Prodcom) et sources nationales

➤ Tendances du commerce mondial

En 2020, les échanges mondiaux d'œufs et d'ovoproduits ont reculé de 10 % sous l'effet de la crise sanitaire et s'établissaient à 1,20 million de tonnes équivalent œufs coquille (téoc), dont 33 % sous forme d'ovoproduits. Les exportations ont reculé de 13 % pour les œufs coquille et de 5 % pour les ovoproduits.

Les flux d'œufs en coquille échangés sont très concentrés et localisés entre pays voisins. L'année 2020, a connu un changement dans les flux traditionnels, ainsi, les exportations turques ont connu une baisse drastique (- 26 %) suite à l'instauration d'un embargo en Irak sur les œufs coquille turcs. En 2018, ce marché représentait 84 % des exportations turcs et 29 % du commerce mondial, en 2020, ces exportations deviennent quasi nulles. La réorientation d'une partie des exportations turcs vers le marché du Moyen Orient (+ 20 %) ne pèse pas assez pour récompenser la perte du marché irakien.

En revanche, d'autres axes d'échanges ont émergés sous l'impulsion de la crise sanitaire, à l'image des exportations malaisienne vers Hong Kong qui passent de 11 300 téoc à 56 100 téoc en 2020, les exportations Ukrainienne vers l'Arabie saoudite qui passent de 1 000 téoc en 2019 à 20 100 téoc en 2020,

L'œuf constituant un aliment de base, de nombreux pays sont autosuffisants et seulement 1,6 % de la production mondiale d'œuf est échangée (hors échanges intra-UE). Le commerce d'œufs coquille est avant tout le reflet de déséquilibres offre-demande localisés. Le moteur du commerce d'ovoproduits est quant à lui lié à l'équilibre matière des pays, certains étant sur-consommateurs de jaunes et d'autres de blancs, ainsi qu'au niveau de développement de l'industrie agro-alimentaire.

volume (- 25,9 %) et en valeur (- 24,5 %) pénalisées par la fermeture du marché irakien aux œufs turcs, passant en 2 ans de 284 300 téoc à 48 téoc. De même pour les exportations ukrainiennes qui ont baissé de 24,7 % en 2020, en lien avec la perte du marché irakien (- 16 000 téoc) et la forte baisse des exportations vers Hong Kong, tandis les exportations vers l'Arabie saoudite progressent (+ 20 000 téoc).

Pour les ovoproduits, l'essentiel des exportations concernent l'Union européenne (51 %) et les États-Unis (19 %) suivis par l'Inde (8 %).

Évolutions des exportations des principaux pays en œufs et ovoproduits (hors intra UE et intra Chine-Hong-Kong) en téoc

	2018	2019	2020	20/19%
Monde	1 364 245	1 328 475	1 192 654	-10,2%
UE-28	230 947	267 764	250 815	-6,3%
Turquie	340 362	252 844	187 442	-25,9%
Malaisie	122 350	115 559	143 151	23,9%
Etats-Unis	183 851	193 103	207 987	7,7%
Ukraine	140 737	161 715	136 118	-15,8%
Biélorussie	36 578	42 516	37 227	-12,4%
Inde	72 008	66 166	49 580	-25,1%
Autres	237 413	228 808	180 334	-21,2%

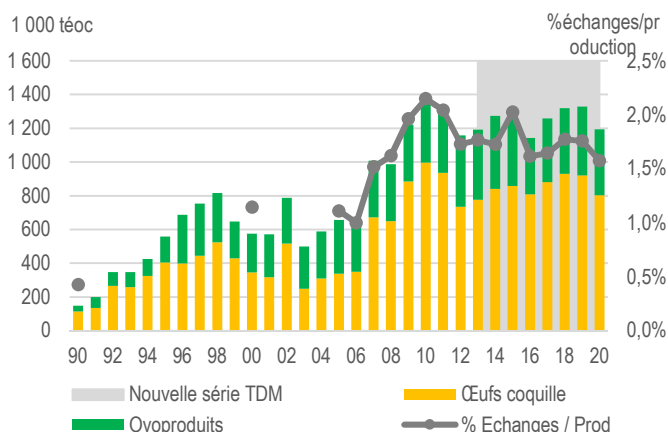
Source : ITAVI d'après TDM et Eurostat

2.2. Marchés européens

➤ Dynamiques de production contrastées en UE

D'après les estimations de l'ITAVI basées sur la Commission européenne et diverses sources statistiques nationales, la production d'œufs de consommation en 2020 a été de 7,2 Mt, soit environ 116 milliards d'œufs, en hausse (+ 1,0 %) par rapport à 2019. Ce niveau de production est assez stable dans le temps, avec des perturbations annuelles liées notamment aux mises aux normes successives entre 2009 et 2012 dans les différents pays européens. La crise sanitaire et la fermeture des débouchés notamment la restauration hors domicile semble avoir eu peu d'effet sur la production d'œuf au global.

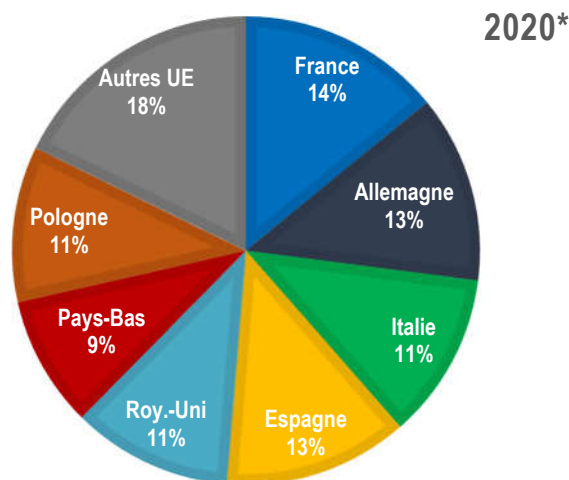
Évolutions des exportations mondiales d'œufs et ovoproduits (hors intra UE et entre Chine-Hong-Kong)



Source : ITAVI d'après UNComtrade, Eurostat et TDM

En valeur, le commerce mondial d'œufs et ovoproduits a reculé de 9,1 % en 2020 par rapport à 2019, pour s'établir à 1,2 milliard d'euros (Md€). Environ 64 % des exportations (0,8 Md€) sont réalisées sous forme d'œufs en coquille et le reste sous forme d'ovoproduits. Les principaux exportateurs d'œufs en coquille sont la Turquie (146 M€) suivie des États-Unis (109 M€), de la Malaisie (104 M€) et de l'Ukraine (86 M€). Les exportations de l'UE-27+UK (84 500 téoc ; 107 M€) sont en progression en volume (+ 26,6 %) et en valeur (+ 25,9 %), grâce à la hausse des exportations vers la Suisse, Singapour et l'Arabie saoudite. Les exportations turques sont quant à elles en forte baisse en

Répartition de la production d'œufs de consommation en UE (%)



Source : estimation ITAVI d'après IEC, CIRCABC, MEG et sources nationales

Production d'œufs de consommation en UE – 1000 tonnes

Rang	Pays	2018	2019	2020*	20*/19 %	TCAM 20/10 %
1	France	918	928	974	4,9%	1,8%
2	Allemagne	844	864	894	3,5%	4,0%
3	Espagne	839	873	882	1,0%	0,5%
4	Italie	772	790	795	0,7%	-0,2%
5	R.-Uni	783	789	767	-2,7%	0,8%
6	Pologne	732	748	744	-0,5%	0,7%
7	Pays-Bas	646	629	624	-0,7%	-0,2%
UE-27		6 229	6 304	6 398	1,5%	1,8%
UE-27+UK		7 011	7 093	7 165	1,0%	1,6%

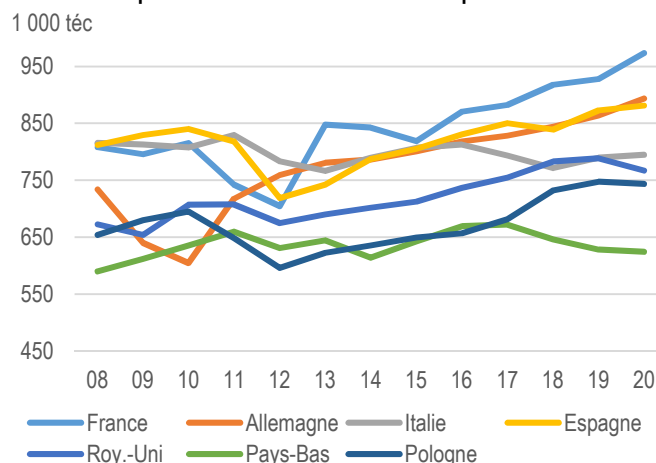
Source : ITAVI d'après SSP, Commission européenne, IEC, MEG statistiques nationales

En 2020, la production de l'UE a progressé de 1,0 % (+ 1,5 % UE hors Royaume-Uni). Cet accroissement de la production est porté principalement par la progression en France (+ 4,9 %), Allemagne (+ 3,5 %) et en Espagne (+ 1,0 %). En revanche, la production est en recul en Pologne (- 0,7 %), aux Pays-Bas (- 0,5 %) et au Royaume-Uni (- 2,7 %).

La crise sanitaire actuelle, contrairement à d'autres secteurs, n'a pas eu d'effet négatif sur la production. La demande en œufs pour la consommation à domicile a été dynamique, contrairement au secteur des ovoproduits et l'export où les flux ont baissé suite à la fermeture des circuits RHD dans la majorité des pays.

La production est assez équitablement répartie entre les sept premiers pays producteurs qui représentent de 9 % (Pays-Bas) à 14 % (France), en totalisant (82 %) de la production communautaire.

Production d'œufs de consommation dans les premiers pays producteur d'œufs de l'Union européenne



Source : estimation ITAVI d'après IEC, CIRCABC, MEG et sources nationales

➤ Mises en place

Les mises en place de poulettes d'un jour ont connu un léger recul (- 0,3 %) en 2020 avec une forte baisse en Allemagne (- 9,0 %) et en Pologne (- 2,4 %), tandis qu'elles progressent au Royaume-Uni (- 4,8 %), en France (+ 2,9 %) et en Espagne (+ 1,0 %).

Sur la base des éclosions et des mises en place de poussins d'un jour, le rythme de mises en place de poulettes prêtes à pondre a diminué (- 0,3 %) en 2020. Toutefois, l'évolution reste contrastée dans les différents pays de l'UE, les principaux pays producteurs connaîtront une évolution plutôt dynamique (+ 1,8 %), avec des mises en place de poulettes prêtes à pondre en progression en Allemagne (+ 3,9 %), en Espagne (+ 7,5 %) et en France (+ 3,2 %), tandis qu'elles baissent en Pologne (- 6,2 %) et au Royaume-Uni (- 1,4 %). Pour les autres pays de l'UE, la baisse est plus importante (- 4,2 %).

Sur le premier semestre 2021, les mises en places des poulettes prêtes à pondre devraient rétracter de 1,5 % dans l'UE-27, tirées par la baisse principalement en Allemagne (- 3,9 %) et en Pologne (- 3,6 %),

Mises en place de poulettes en Union européenne (en millions de têtes)

	2019	2020	%20 /19	6M2020	6M2021	%21 /20
Allemagne	43 346	45 047	3,9	18 718	17 992	-3,9
Pays-Bas	24 704	24 528	-0,7	12 338	12 458	1,0
France	46 825	48 331	3,2	24 047	24 021	-0,1
Espagne	35 350	38 016	7,5	18 893	18 912	0,1
Pologne	36 964	34 682	-6,2	17 824	17 187	-3,6
R.-Uni	40 062	39 483	-1,4	19 645	20 070	2,2
UE 27+UK	351 089	350 063	-0,3	175 955	174 095	-1,1
UE 27	311 027	310 579	-0,1	156 311	154 025	-1,5

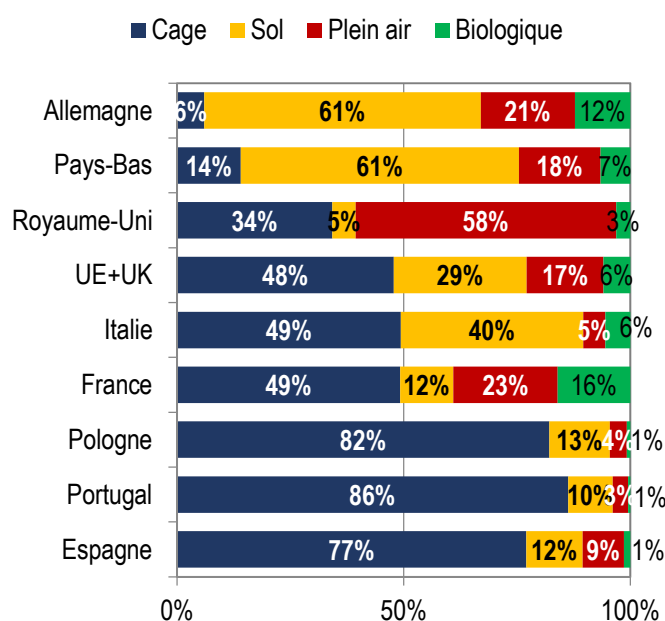
Source : ITAVI d'après SSP, CNPO, MEG

➤ Systèmes d'élevage en UE

Pour correspondre à la réglementation européenne (Directive 1999/74/CE), les systèmes de production ont évolué vers des modes de production hors cage. En 1996, les systèmes alternatifs à la cage (au sol, plein-air et biologiques) représentaient 8 % des effectifs de poules pondeuses de l'UE, 30 % en 2009 et 50 % en 2018. De 2010 à 2019, le poids des systèmes alternatifs est en nette augmentation dans l'ensemble des pays européens. Certains États membres ont profité de cette réglementation sur les cages aménagées pour basculer complètement en système alternatif. C'est le cas de l'Autriche, où 100 % des poules pondeuses sont en système alternatif en 2019 en prévision de l'interdiction de la production en cage en 2020. De même pour l'Allemagne où 94 % des capacités d'élevage sont en système alternatif, en lien avec une interdiction de l'élevage en cage à horizon 2025-2028. S'ensuivent la Suède (92 %) et les Pays-Bas (86 %). Les pays du nord de l'Europe ont globalement un système de production davantage tourné vers l'élevage au sol. À l'inverse, certains pays gardent une proportion élevée de cages aménagées comme l'Espagne (77 % des poules pondeuses sont élevées en cages aménagées), le Portugal (86 %) ou la Pologne (82 %). En France, 49 % des poules pondeuses sont élevées en cages aménagées en 2019.

La France contribue de façon importante à la production alternative avec 32 % des effectifs européens de poules pondeuses en élevage biologique et 16 % des effectifs de plein air, tandis qu'elle ne représente que 12 % des poules pondeuses en cage.

Répartition des effectifs de poules pondeuses par système de production dans divers pays de l'Union européenne en 2019



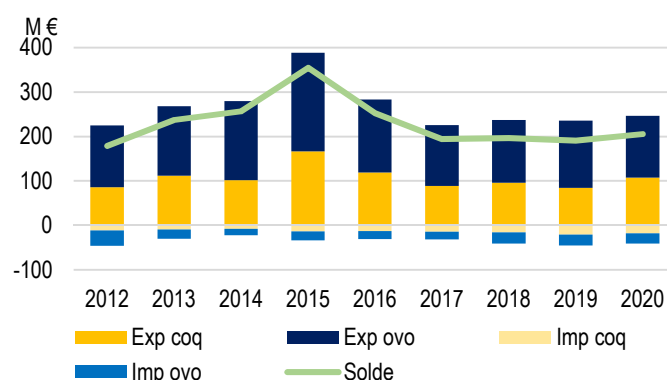
Source : Commission européenne

➤ Commerce communautaire d'œufs et ovoproduits

L'Union européenne (UE-27+UK) est exportatrice nette d'œufs et ovoproduits avec un solde commercial positif en volume (+ 224 Mtéoc) comme en valeur (+ 205 M€) en 2020.

En valeur, les ovoproduits correspondent à près de 57 % de ce solde contre 43 % en volume. En 2020, les trois premières destinations des exportations d'œufs en coquille sont la Suisse (35 %), Israël (11 %) et la Mauritanie (9 %). En ovoproduits, les principales destinations en 2020 sont le Japon (41%), la Thaïlande (9 %) et la Suisse (7 %).

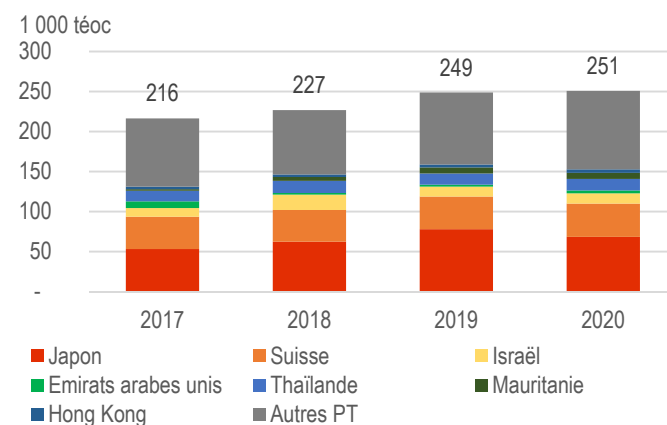
Échanges européens d'œufs et ovoproduits avec les Pays tiers, 2012-2020



Source : ITAVI d'après Eurostat

Sur l'année 2020, on observe une hausse des exportations extra-européennes (UE-27+UK) totales d'œufs et ovoproduits en volume (+ 1,0 %) et en valeur (+ 4,4 %) par rapport à 2019.

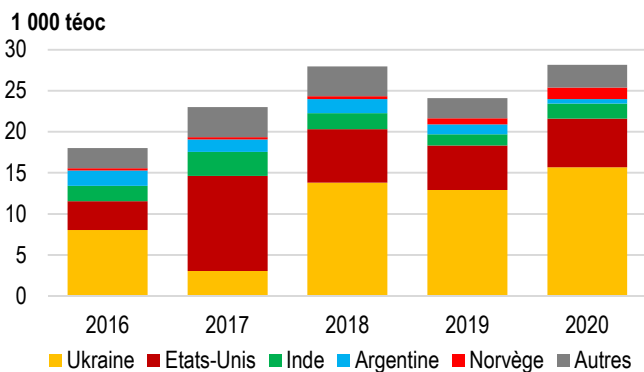
Évolution des exportations extra-européennes d'œufs et ovoproduits, 2017-2020



Source : ITAVI d'après Eurostat

Les importations (faibles en valeur absolue) sont en repli en valeur (- 10,0 %) et progresse de 16,7 % en volume. Ce sont notamment les importations d'ovoproduits en provenance de l'Ukraine qui progressent (+ 33,9 %) ainsi que depuis les États-Unis (+ 20,7 %). L'Ukraine reste le premier fournisseur de l'Europe avec 52 % des parts de marché, principalement en ovoproduits séchés, devant les États-Unis (25 %).

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 2017 et 2020



Source : ITAVI d'après Eurostat

➤ Échanges intra-européens (UE27+UK)

Sur l'année 2020, les échanges intra-européens d'œufs et d'ovoproduits, dans la globalité, semblent résister à la crise sanitaire actuelle en marquant une baisse de 3,5 % sur les flux échangés. Avec un volume d'exportation d'œufs en coquille de 1,0 Mtéoc et d'ovoproduits de 0,65 Mtéoc.

Les principaux exportateurs d'œufs en coquille vers d'autres États membres sont les Pays-Bas (37 %), la Pologne (18 %), la Belgique (12 %) et l'Espagne (8 %). Les principaux exportateurs d'ovoproduits vers d'autres partenaires européens sont les Pays-Bas (32 %), la Pologne (16 %), suivie par la France (10 %) et l'Espagne (9 %).

Toutefois, on assiste à un repositionnement des pays exportateurs avec une dynamique contrastée entre États membres et le type de produit. Parmi les principaux flux touchés en 2020, on peut notamment citer les exportations d'œufs & ovoproduits de la Pologne vers l'Allemagne et les Pays-Bas, des Pays-Bas vers la France, de l'Allemagne vers les Pays-Bas et la Belgique.

En revanche d'autres axes d'échanges ont émergé avec la réorientation des flux, cela concerne principalement les exportations polonaises et espagnoles vers l'Italie et celles de la France vers les Pays-Bas et la Belgique.

En œufs coquille, les exportations intra-européennes ont connu une baisse de 4,5 %, liée à la baisse des expéditions communautaires de la Pologne (- 14,7 %), de l'Allemagne (- 23,0 %) et de l'Italie (- 16,9 %). Tandis que les expéditions

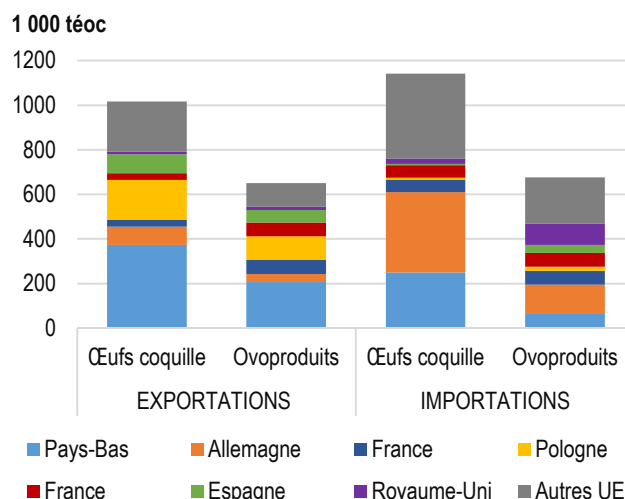
ont progressé depuis la Belgique (+ 29,7 %), la France (+ 61,5 %) et les Pays-Bas (+ 4,1 %).

En parallèle, d'autres pays ont augmenté leurs importations d'une manière significative, notamment l'Allemagne (+ 5,1 %), l'Italie (+ 16,7 %), la Luxembourg (+ 24,1 %) et la Pologne (+ 87,9 %).

En ovoproduits, les échanges étaient plutôt moroses sur le premier semestre 2020, suite à la baisse de la demande qui dépend en grande partie du secteur RHD et de l'industrie. L'année 2020, les expéditions d'ovoproduits ont connu une baisse de 1,9 % avec un recul constaté dans la majorité des États membres, à l'exception de la Pologne (+ 13,1 %), des Pays-Bas (+ 0,7 %) et de l'Espagne (+ 8,4 %) qui ont préservé une dynamique assez positive malgré le contexte sanitaire.

En effet, ce contraste d'évolution, à la hausse comme à la baisse, est lié au niveau de la production nationale et à la dépendance de chaque pays aux imports, mais aussi à la compétitivité de prix, notamment en Pologne où le prix à l'export a reculé de 8,3 % pour les ovoproduits. De même pour les Pays-Bas pour le prix des œufs coquille qui baisse de 5,4 %.

Échanges intra européens d'œufs et ovoproduits en 2020



Source : ITAVI d'après Eurostat

Matrice des échanges intra-européens (UE27+UK) d'œufs en coquille et ovoproduits en 2020 (1 000 téoc)

			Importations													Autres UE	Total UE	Total PT
			DE	NL	FR	BE	IT	ES	CZ	DK	LU	AT	PL	SE	PT			
Exportations	Pays-Bas	Ovoproduits	82		9	27	7	4	6	4		3	6	3		56	207	44
		Œufs coquille	319		3	39						4	3			3	374	22
		Total	402		12	65	8	4	6	5		7	9	4		59	581	66
	Pologne	Ovoproduits	20	5	5		25		5	17		5		10		12	106	9
		Œufs coquille	39	53	8	9	13		14			4				40	179	14
		Total	59	58	12	10	38		19	18		8		10		52	286	23
	Espagne	Ovoproduits		10	27		7								8	2	56	1
		Œufs coquille	10	10	32		18								6	7	84	27
		Total	10	21	58		25								14	9	139	28
	Belgique	Ovoproduits	4	5	11					2						6	31	7
		Œufs coquille	23	25	5					3	68						125	2
		Total	27	30	16					5	68					7	156	9
	Allemagne	Ovoproduits		4	5	2	4		2	2		4	4	2		6	36	14
		Œufs coquille		56		8			2	3		6	2			4	82	3
		Total		60	5	10	5		4	5		10	6	2		10	118	18
	France	Ovoproduits	7	8		10	11	8	3				3		2	9	62	26
		Œufs coquille	3	14		7		2									30	1
		Total	10	22		16	12	10	3				3		2	11	93	28
	Roy.-Uni	Ovoproduits		4	5											6	16	0
		Œufs coquille		2												10	13	0
		Total		7	5											16	29	0
	Italie	Ovoproduits	7		9			6	2			3				21	51	59
		Œufs coquille														5	10	3
		Total	7		10			6	3			4	2			26	60	62
	Total UE+UK	Ovoproduits	145	48	72	40	61	31	21	30	1	17	18	20	11	135	650	166
		Œufs coquille	415	163	53	65	41	7	21	19	69	21	13	6	6	119	1 017	85
		Total	561	210	125	105	101	38	42	49	70	38	31	25	17	254	1 667	251
	Total PT	Ovoproduits	2	1	0	0	5	0	0	8	0	1	2	1	0	2	21	
		Œufs coquille	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	7	
		Total	2	1	0	0	5	0	0	8	0	1	2	1	0	7	28	

Matrice de l'évolution des échanges intra et extra-européens (UE-27+UK) d'œufs en coquille et ovoproduits entre 2020 et 2019 (1 000 téoc)

			Importations													Autres UE	Total UE	Total PT
			DE	NL	FR	BE	IT	ES	CZ	DK	LU	AT	PL	SU	PT			
Exportations	Pays-Bas	Ovoproduits	7,3		-2,7	4,6	1,5	-0,8	0,4	0,3		2,0	-2,0	1,0	-0,3	-9,8	1,5	-6,8
		Œufs coquille	16,7		-0,8	-1,0	-0,9	-1,1		-1,3		-0,5	2,0			1,4	14,8	3,6
		Total	24,0		-3,5	3,5	0,6	-1,9	0,6	-0,9		1,5	-0,1	1,2	-0,2	-8,4	16,3	-3,2
	Pologne	Ovoproduits	-5,2	3,2	2,4	0,5	6,3	-0,3	0,3	3,7		-0,3		1,3		0,4	12,3	-0,7
		Œufs coquille	-16,9	-9,4	-0,5	-1,5	6,3		-0,5			0,1				-8,8	-31,0	10,0
		Total	-22,1	-6,2	2,0	-1,1	12,6	-0,6	-0,2	4,5		-0,2		1,3		-8,5	-18,7	9,3
	Espagne	Ovoproduits		4,0	2,6		2,1		-1,1							0,6	4,4	-0,4
		Œufs coquille	1,2	1,8	-3,5		3,5									0,9	1,7	5,4
		Total	1,2	5,7	-0,9		5,6		-1,2							1,7	6,0	5,1
	Belgique	Ovoproduits	-0,7	0,9	-1,7			-0,6		-1,1	0,0					-2,3	-5,1	0,4
		Œufs coquille	11,2	3,2	-0,6					1,2	13,6					0,1	28,6	0,8
		Total	10,6	4,1	-2,3			-0,6		0,1	13,6					-2,3	23,5	1,2
	Allemagne	Ovoproduits		-1,5	1,0	-0,8	1,0	-0,6	-0,4	0,0	-0,2	-1,0	-0,7	-0,4		-1,7	-5,2	-0,9
		Œufs coquille		-17,0	-0,1	-3,1	-0,4	-0,7	0,2	-0,3		-1,5	-0,4			-1,0	-24,5	-2,9
		Total		-18,5	0,9	-3,9	0,6	-1,2	-0,3	-0,3	-0,2	-2,5	-1,0	-0,4		-2,8	-29,6	-3,8
	France	Ovoproduits	0,4	1,0		0,4	1,5	-1,4	0,1				1,0	-0,5	0,1	-3,6	-0,9	2,9
		Œufs coquille	2,1	5,8		2,0		-1,3									11,5	-0,3
		Total	2,5	6,8		2,4	1,8	-2,8	0,1		0,4		1,5	-0,5	0,0	-2,4	10,7	2,6
	Roy.-Uni	Ovoproduits		-0,5	-1,5											0,4	-1,8	
		Œufs coquille	-1,3	1,3	-1,6					-1,6						-37,3	-40,8	
		Total	-1,1	0,8	-3,1					-1,4						-36,9	-42,7	
	Italie	Ovoproduits	1,9	-1,5	-4,0	-0,7		-0,6	1,0			-0,4		-0,6	-0,2	-0,5	-5,4	-8,5
		Œufs coquille			-2,5							-0,5				-0,6	-2,0	-0,7
		Total	1,7	-1,5	-6,4	-0,7		-0,7	1,5			-0,9		-0,6	-0,2	-1,1	-7,4	-9,2
	Total UE	Ovoproduits	0,1	7,9	-4,1	3,8	13,3	-8,5	-1,3	2,1	-0,3	1,2	-1,1	-1,8	-5,1	-19,3	-12,8	-15,5
		Œufs coquille	20,3	-14,4	-8,5	-6,0	5,8	-3,6	-2,8	-1,4	13,4	-2,4	6,1	-0,1	-2,1	-52,1	-48,0	17,8
		Total	20,4	-6,5	-12,6	-2,2	19,2	-12,1	-4,1	0,7	13,1	-1,2	5,0	-1,9	-7,2	-71,4	-60,9	2,3
	Total PT	Ovoproduits	0,2				3,6			-2,0		0,1		-0,1		0,2	4,5	
		Œufs coquille		0,2												-0,5	-0,5	
		Total	0,3	0,7			3,7			-2,1		0,1		-0,2		-0,3	4,0	

Source : ITAVI d'après Eurostat

Note : seuls les flux supérieurs à 2 000 téoc ont été affichés

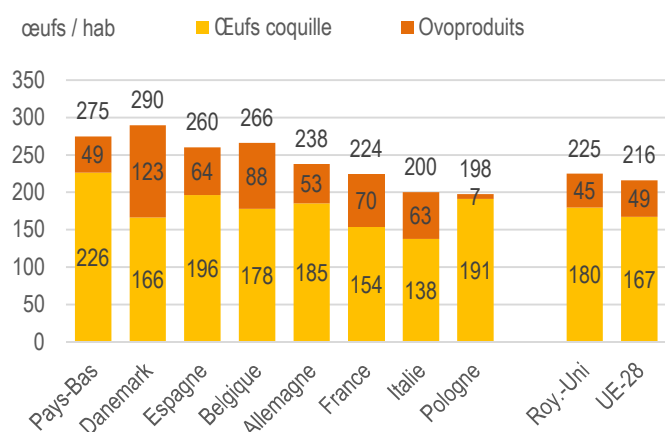
Codes ISO utilisés. FR = France, BE = Belgique, NL = Pays-Bas, DE = Allemagne, ES = Espagne, PT = Portugal, IT = Italie, UK = Royaume-Uni, PL = Pologne, CZ = République tchèque, LU = Luxembourg, AT = Autriche, SE = Suède, DK = Danemark, PT = Pays-tiers

➤ Consommation d'œufs en Union européenne

En 2020, la consommation moyenne d'œufs par habitant et par an progresse de 3,4 % et s'établit à 216 œufs/hab./an en Union européenne selon les estimations ITAVI et s'échelonne de 290 œufs/hab/an au Danemark à 198 œufs/hab/an en Pologne.

La part des ovoproduits dans la consommation d'œufs en Union européenne est estimée à environ 22 % en 2020, cette part est en recul sous l'effet Covid-19 après avoir atteint 24,3 % en 2019. En France, cette part est passée de 43 % en 2012 à 34 % en 2020.

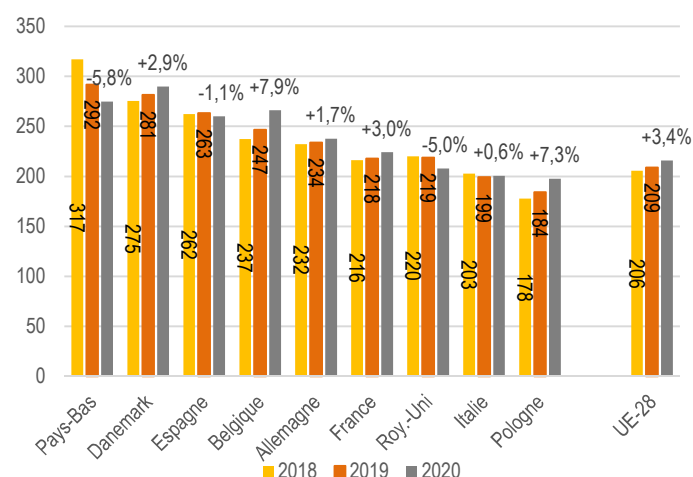
Consommation lissée d'œufs et d'ovoproduits dans les différents pays de l'UE27+UK en 2020 par habitant



Source : ITAVI d'après IEC, SSP, CIRCABC, sources nationales et Comext

Le contexte sanitaire actuel a fait baissé la consommation en ovoproduits (- 4,3 %) dans la majorité des pays suite à la baisse des activités de la RHD. En revanche, la demande sur les œufs coquille a connu une progression dynamique ce qui traduit la hausse de la consommation de 5,8 % à 167 œufs/hab/an.

Évolution de la consommation lissée d'œufs et d'ovoproduits dans les différents pays de l'UE27+UK (œufs/habitants/an)



Source : ITAVI d'après IEC, SSP, CIRCABC, Comext et sources nationales

La consommation lissée d'œufs et d'ovoproduits dans les différents pays de l'UE27+UK en 2013, 2019 et 2020 (œufs/habitants/an)

		13	19	20	20/19 %	% ovoproduits 20
FR	œufs coquille	106	137	154	12,5%	31%
	ovoproduits	81	81	70	-13,1%	
DE	œufs coquille	171	182	185	1,4%	22%
	ovoproduits	48	51	53	2,5%	
IT	œufs coquille	143	132	138	4,1%	31%
	ovoproduits	71	67	63	-6,3%	
ES	œufs coquille	192	202	196	-3,0%	25%
	ovoproduits	35	61	64	5,0%	
UK	œufs coquille	171	173	180	3,8%	20%
	ovoproduits	47	46	45	-1,1%	
NL	œufs coquille	166	249	226	-9,0%	18%
	ovoproduits	59	43	49	12,8%	
PL	œufs coquille	166	176	191	8,6%	3%
	ovoproduits	13	8	7	-21,3%	
BE	œufs coquille	149	165	178	7,6%	33%
	ovoproduits	84	81	88	8,6%	
DK	œufs coquille	153	159	166	4,7%	43%
	ovoproduits	123	122	123	0,6%	
UE-28	œufs coquille	155	158	167	5,8%	22%
	ovoproduits	36	51	49	-4,3%	

Source : ITAVI d'après IEC, SSP, CIRCABC, Comext et sources nationales

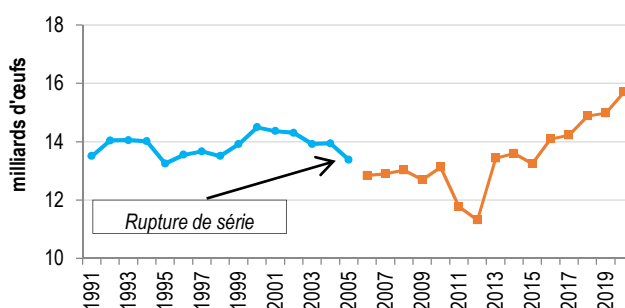
2.3. La filière et le marché français

➤ Évolution de la production

La production française d'œufs de consommation est en baisse régulière entre 2000 et 2012. Depuis la crise de fipronil et la grippe aviaire (2016-2017), la production marque un rebond en 2018 puis stagne (+ 0,7 %) à 15,0 Mds d'œufs de consommation en 2019.

En 2020, sur la base du modèle ITAVI-SSP-CNPO (2020), la production d'œufs a connu une croissance dynamique (+ 4,9 %) par rapport à 2019 pour atteindre 15,7 Mds d'œufs.

Production d'œufs en France entre 1991 et 2020



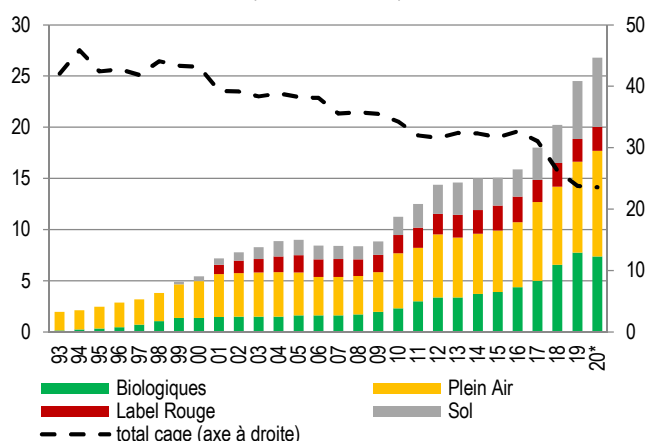
Source : SSP

Depuis la fin des années 90, la production se diversifie de plus en plus vers les modes de production plein air, sol et biologique. Ainsi les effectifs de poules pondeuses en système alternatif sont estimés à 53 % en 2020 contre 25 % en 2010.

Les années 2019 et 2020 marquent une accélération du repli des systèmes cage qui correspondent désormais à 47 % des effectifs de poules contre 57 % en 2018.

Entre 2013 et 2020 le taux de croissance annuel moyen est de + 11,9 % pour les systèmes biologiques, + 8,4 % pour le Plein air hors Label Rouge et + 0,9 % en Label Rouge. Les capacités de production sont également en hausse en sol (+ 11,4 % / an), tandis que les effectifs en cage sont en baisse de 4,5 % par an. Après avoir connu une accélération de du repli des effectifs en cage entre 2016 et 2019 (- 10,1 % / an), l'année 2020 marque une stabilisation des effectifs (- 0,8 %) mais accompagnée d'une forte hausse des effectifs par exploitation (+ 32,2 %).

Évolution des effectifs de poules par mode d'élevage
(Millions de têtes)

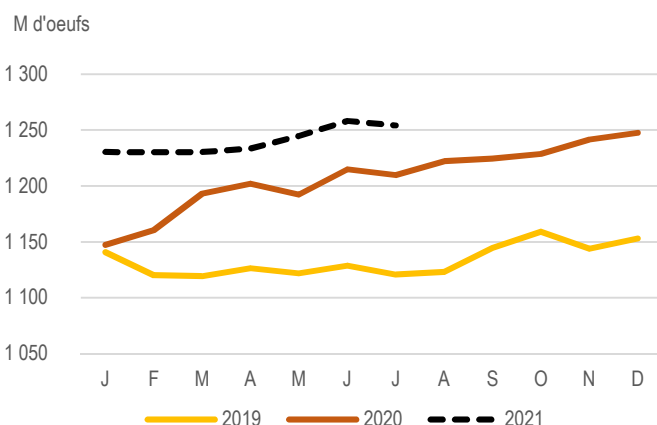


* Données provisoires

Sources : ITAVI d'après SSP, DGAL, CNPO, Agence Bio et Synalaf

L'année 2020 a connu, malgré la crise sanitaire, un maintien de la dynamique des mises en place (+ 2,9 %), notamment au premier semestre avec une transition de plus en plus vers les modes alternatifs à la cage. Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour s'établissaient à 48,6 millions de têtes sur l'année 2020, en hausse de 2,8 % par rapport à 2019. Sur 2 mois 2021 les mises en place sont en recul de 7,0 % par rapport à 2020.

Prévision mensuelle de production d'œufs



Sources : ITAVI d'après CNPO, SSP

L'intensification de l'épidémie de coronavirus en France, et les mesures de confinement ont eu des impacts multiples sur les

filrière œuf française. La fermeture de la plupart des établissements de RHD conduit à une perte de débouchés pour une part importante des ovoproduits et tous les œufs destinés à la transformation ne sont pas susceptibles de trouver un débouché en GSM (œufs blanc, très petits et très gros calibres). En revanche, la demande d'œufs coquille en GSM a explosé pendant le confinement. En parallèle, une partie de l'offre en œufs coquille a été réorientée vers le marché européen, où les exportations ont connu une hausse de 55 % sur l'année 2020.

• Structure de la production en 2020

Selon les statistiques provisoires fournies par la DGAL et le CNPO, les capacités moyennes d'élevage en poules par exploitation sont de 118 928 poules. Quel que soit le mode d'élevage, les capacités moyennes en poules pondeuses sont en augmentation sur la période 2013-2020, notamment pour les élevages au sol (+ 17,9 %), bio (+ 75 %) et Plein air (+ 3,9 %) et sont en hausse pour la production en cage (+ 19,4 %). Sur la période, cela correspond à une baisse des capacités de production moyenne de 25 % pour le code 3 en raison du transfert vers les productions alternatives à la cage.

Structure des élevages de poules pondeuses en fonction des systèmes de production en 2020*

	Part des exploitations (%)	Part des capacités de production (%)	Capacité moyenne en poules / exploitation	Évolution des capacités moyennes 2013-2020*	Évolution des capacités de production 13/20*
Bio (0)	22,8%	14,6%	10 401	75,0%	106%
Plein air (1)	54,5%	25,2%	8 740	3,9%	57%
Sol (2)	13,2%	13,4%	19 183	17,9%	113%
Cage (3)	9,5%	46,8%	97 727	19,4%	-25%
Ensemble	100 %	100 %	18 928	-16,8%	2,60%

* Données provisoires

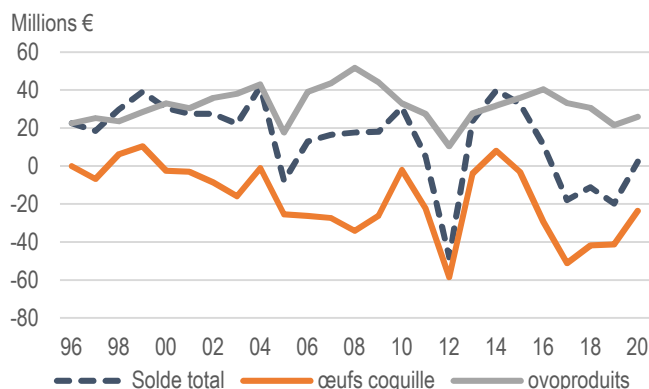
Source : ITAVI d'après DGAL, CNPO, Synalaf et Agence Bio

➤ Commerce français d'œufs et ovoproduits : croissance dynamique des exports et un déficit commercial en œufs coquille qui se réduit

La France est déficitaire en œufs coquille depuis le milieu des années 1990. Ce déficit s'est fortement réduit pour atteindre l'équilibre en 2014 mais a rechuté depuis 2016 en raison d'une hausse d'importations en provenance d'Espagne.

L'année 2020 a connu un changement de tendance sous l'effet de la crise sanitaire. Les importations en œufs coquille ont baissé de 11,8 % avec un maintien des parts des principaux fournisseurs. En parallèle les exportations ont connu une progression dynamique grâce à la croissance des expéditions vers le marché néerlandais (+ 69,4 %), qui représente désormais 45 % des exportations françaises en œufs coquille. Cette progression des exportations conjuguée à un repli des importations a fait baissé considérablement le déficit commercial.

Évolution du solde en œufs et ovoproduits en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Échanges d'œufs et ovoproduits en tonne équivalent œuf coquille

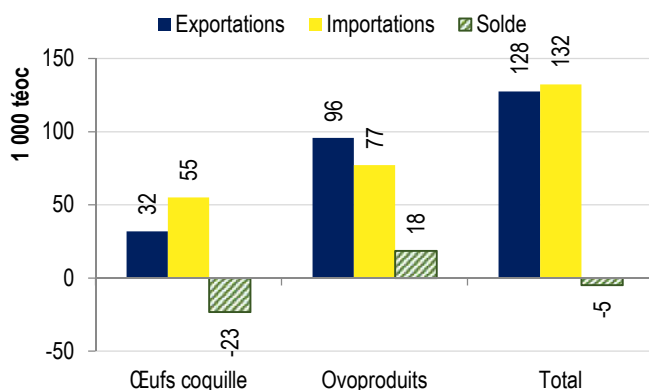
		Œufs coquille			Ovoproduits			Total		
		19	20	%20/19	19	20	%20/19	19	20	%20/19
ktéoc	Exp	21	32	54,9%	94	96	2,3%	114	128	11,8%
	Imp	63	55	-11,8%	78	77	-1,0%	141	132	-5,8%
	Solde	-42	-23		16	18		-26	-5	
M€	Exp	25	35	39,8%	97	99	1,6%	122	133	9,4%
	Imp	65	57	-12,8%	76	73	-3,6%	141	130	-7,8%
	Solde	-40	-22		22	26		-19	4	

Source : ITAVI d'après douanes françaises

En 2020, le solde des échanges d'œufs en coquille est négatif (- 23 200 téoc ; - 22,1 M€), avec toutefois une réduction sensible du déficit. Par rapport à 2019, les exportations sont en forte hausse (+ 54,9 %), notamment vers les Pays-Bas (+ 69,4 % ; + 5 800 téoc), la Belgique (+ 42,3 % ; + 2 000 téoc) et l'Allemagne (+ 2 000 téoc) tandis qu'elles se replient vers l'Espagne (- 39,5 % ; - 1 300 téoc).

Les importations d'œufs coquille sont en baisse en volume (- 12,0 %) et en valeur (- 13,0 %), baisse ayant pour principales origines l'Espagne (- 11,8 % ; - 4 300 téoc) et l'Italie (- 95,0 % , - 2 000 téoc), alors que l'on constate une hausse des importations en provenance de la Belgique (+ 35,4 % ; + 1 800 téoc).

Commerce français d'œufs et ovoproduits en 2020

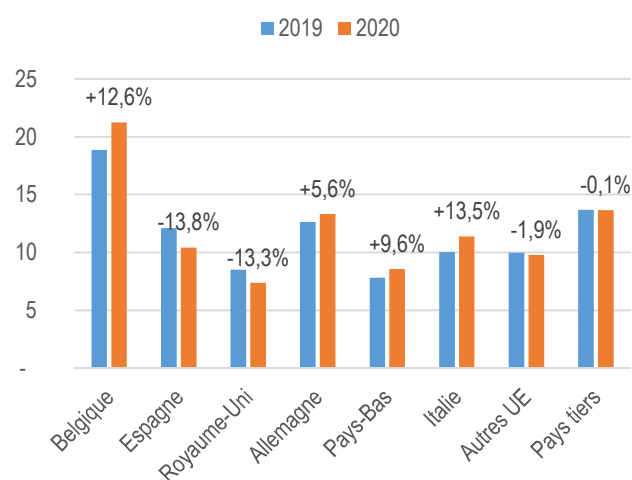


Source : ITAVI d'après douanes françaises

En 2020, les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 2,3 %) et en valeur (+ 1,6 %). Les ventes en direction de la Belgique et l'Italie ont progressé respectivement de + 2 370 téoc et + 1 360 téoc, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Espagne (- 1 670 téoc) et le Royaume-Uni (- 1 130 téoc). Vers les Pays tiers, les exportations restent stables (- 0,1 %) avec une progression des exportations vers le Japon (+ 31,5 %) et la Serbie (+ 12,6 %).

Les importations d'ovoproduits reculent de 1,1 % en volume et de 3,6 % en valeur, notamment en provenance des Pays Bas (- 4 930 téoc), de Belgique (- 2 100 téoc), tandis qu'elles progressent en provenance de Pologne (+ 2 010 téoc) et de l'Espagne (+ 1 900 téoc). Le solde en ovoproduits est positif (+ 26 M€) et s'améliore de 4,3 M€ en 2020 par rapport à 2019.

Évolution des exportations françaises d'ovoproduits 2020-2021



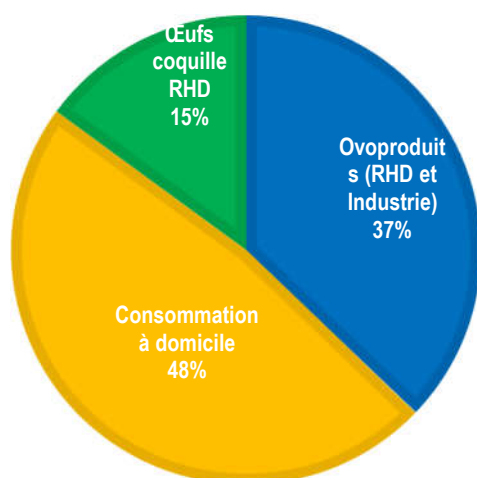
Source : ITAVI d'après douanes françaises

➤ Consommation et segmentation de marché

En France la consommation d'œufs par habitant est assez stable depuis 2006 (+ 0,5 % par an) pour s'établir à 224 œufs/hab/an¹ en 2020 avec une part d'ovoproduits de 33,8 %, en baisse par rapport à 2019 (35,5 %) sous l'effet de la crise Covid-19. La consommation d'œufs en coquille quant-à-elle progresse de 5,8 % en lien avec la hausse des achats pour la consommation à domicile.

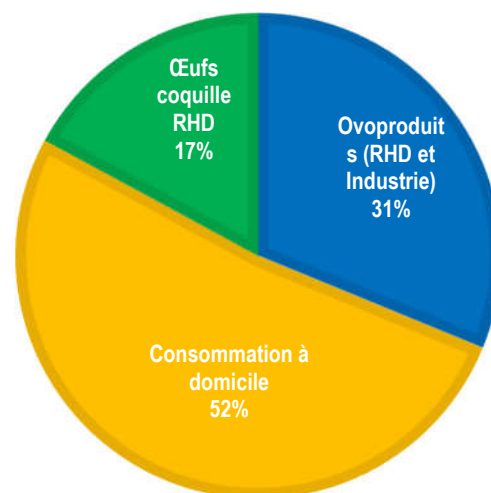
Les œufs en coquille restent un produit de base consommé par une grande majorité de français, avec un taux de pénétration² de 96,8 % en 2020 selon le panel de consommateurs Kantar.

Consommation d'œufs par circuit de distribution en 2019



Source : Estimations ITAVI d'après SSP, Douanes, Prodcorn (2019)
(données non lissées)

Consommation d'œufs par circuit de distribution en 2020*



Source : Estimations ITAVI d'après SSP, Douanes, Prodcorn (2019),
(données non lissées)

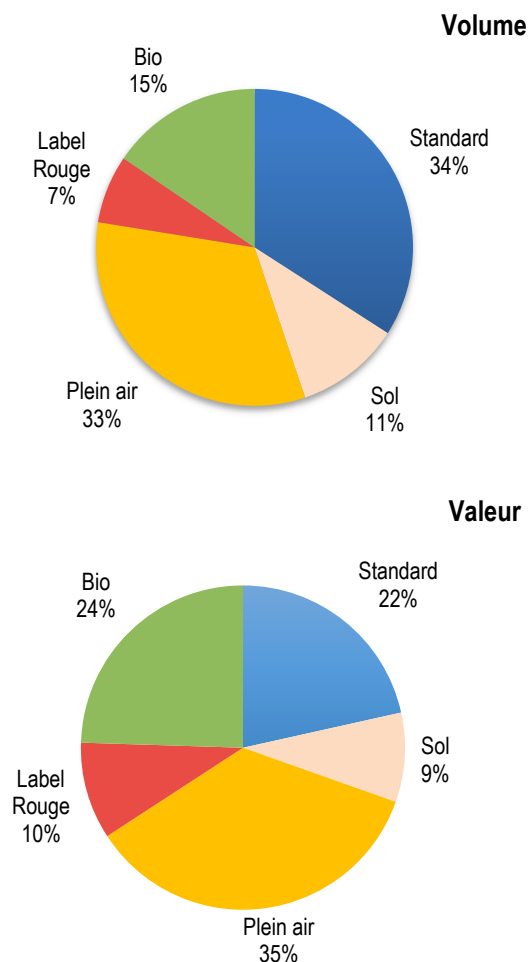
Depuis 2003, la part des systèmes alternatifs dans la consommation est en augmentation. En 2020, la part de l'alternatif correspond à plus de 66 % des volumes des achats des ménages, cette part a connu une forte progression par rapport à 2019 (59 %). Le bio et le plein-air (hors label rouge) ont suivi une progression particulièrement importante sur dix ans, représentant un doublement du volume global. De même pour le système sol qui a connu une forte progression les 3 dernières années en dépassant le Label Rouge en 2020.

Dans la production, la part des systèmes en cage représente la moitié de la production en 2019 (49 %), ainsi, l'écart est comblé par la CHD (Consommation Hors-Domicile) et par les utilisations du secteur des ovoproduits (pour l'industrie agroalimentaire ou la RHD) qui s'approvisionnait à 55 % en œufs de poules pondeuses en cage en 2020, contre 64 % en 2019.

¹ Calcul de la consommation lissée sur 3 ans afin d'atténuer l'effet de variation de stock sur la base de la production corrigée à 15,9 milliards d'œufs par an et en excluant les usages non-alimentaires d'œufs.

² Part des ménages ayant acheté au moins une fois des œufs sur la période considérée.

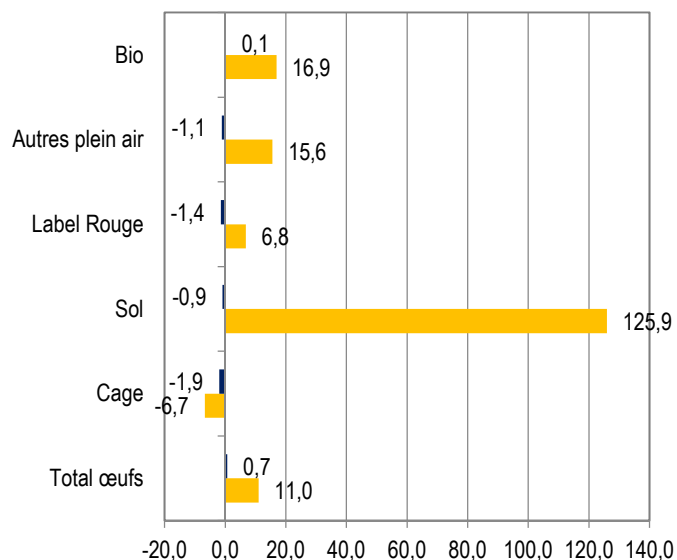
Segmentation de marché des achats des ménages d'œuf coquille pour leur consommation à domicile, tous circuits en 2020



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

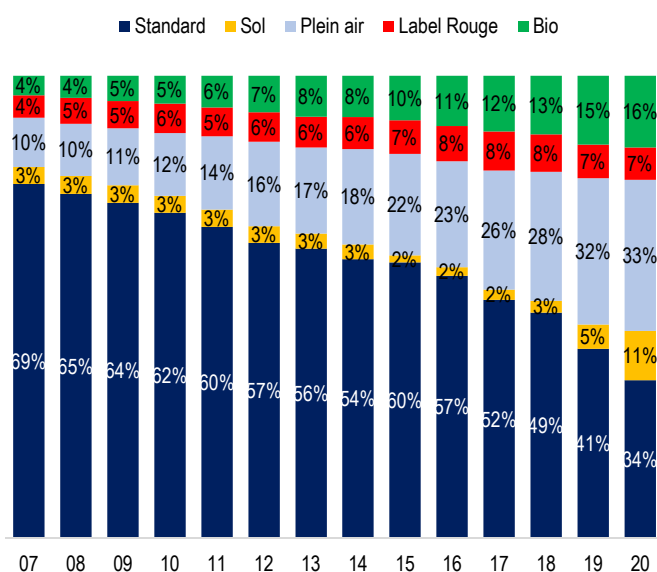
En 2020, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en hausse (+ 11,0 %) par rapport à l'année précédente, avec une baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage (- 6,7 %), malgré la dynamique des achats enregistrée durant le confinement. En revanche, les achats d'œufs sol progressent significativement (+ 125,9 % à 615 millions d'œufs) en dépassant le volume acheté en Label Rouge (400 millions d'œufs), suivis par les œufs biologiques (+ 16,9 %), plein-air (hors Label) et Label Rouge (respectivement + 15,6 % et 6,8 %).

Évolution des achats des ménages d'œufs entre 2020/2019 (en %)



Source : Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Evolution des achats des ménages par segment en volume tous circuit 2008-2020*



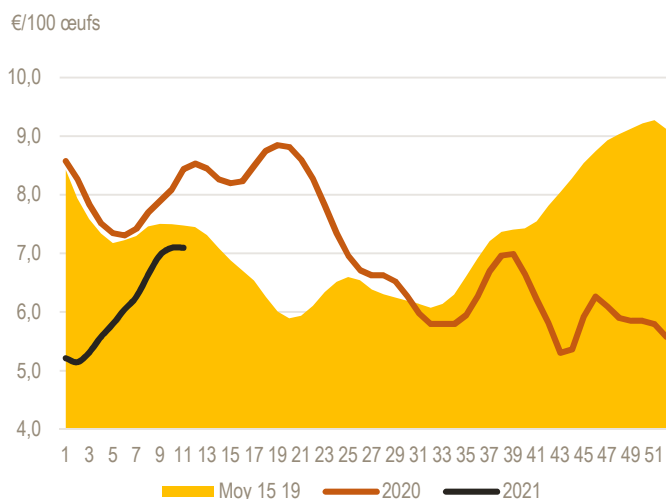
Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

➤ Rebond des cotations des œufs

Sur l'année 2019, le cours de la TNO est en repli (- 3,7 %) dû à des cours records en 2018, notamment au premier trimestre.

Sur les 46 premières semaines de 2020, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage ont reculé de 0,1 %. Après une tendance haussière sur le premier semestre par rapport à 2019, la TNO replonge en dessous de la moyenne historique (2015-2018), avec un marché incertain depuis la hausse des cas de covid-19.

Évolution de la TNO calibrée (moyenne des calibres M et G)

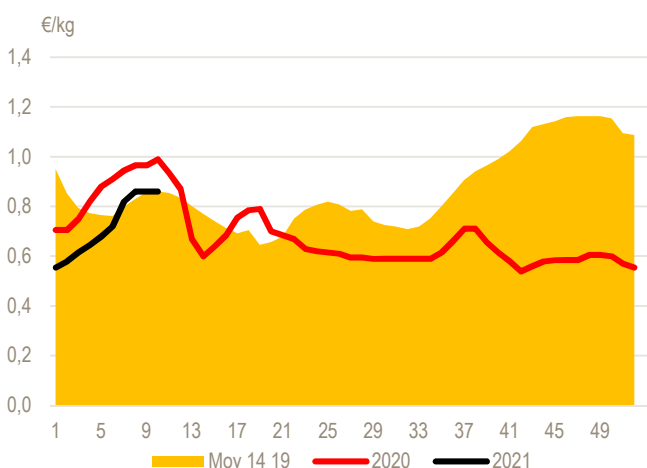


Source : Les marchés

Sur l'année 2020, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage ont baissé de 5,0 %. Après une tendance haussière sur le premier semestre par rapport à 2019, la TNO replonge en dessous de la moyenne historique (2015-2019), en lien avec la dégradation de la situation sanitaire et la fermeture qui pèse sur le secteur de la restauration.

En début d'année 2021, la TNO se redresse progressivement mais reste en dessous de son niveau historique. Avec une offre plutôt raisonnable, les cours restent maintenus.

Évolution de la TNO industrie moyen (€/kg)



Source : Les marchés

En œufs destinés à l'industrie, après avoir suivi une tendance haussière en début d'année, la TNO replonge de 40 % à 0,6 €/kg à la 14^e semaine, en lien avec la fermeture de la RHD et un recul de l'activité export. Depuis le premier déconfinement, la TNO se stabilise à son niveau le plus bas depuis 2010. Sur une moyenne de 2020, la TNO industrie recule de 15,1 % à 0,68 €/kg par rapport à 2019 (0,80 €/kg).

Sur 10 semaines 2021, la TNO industrie se redresse légèrement, avec un retour progressif à l'équilibre suite aux nombreuses réformes anticipées ce qui a limité l'offre.

➤ Conclusion et perspectives

La croissance de la production européenne a été soutenue dans un contexte de transition vers le « hors cage » touchant l'ensemble des filières des États membres à des degrés divers, portée par les engagements des grands clients nationaux et européens.

En 2020, la production européenne d'œufs a connu une évolution positive (+ 1,0 %), principalement la production en Allemagne, en Espagne et en France. Toutefois, l'apparition récente de la grippe aviaire hautement pathogène dans plusieurs pays européens (Pays-Bas, Allemagne, Royaume-Uni) pourrait affecter les équilibres du marché des œufs en 2021.

Au-delà des seules évolutions globales en volume, les disponibilités par mode d'élevage joueront sur les flux de commerce européen dans un marché en déséquilibre potentiel jusqu'en 2025, date butoir de la plupart des engagements formulés par les clients des filières française et européenne en faveur d'un approvisionnement d'œufs issus de poules élevées hors cage.

L'apparition du coronavirus a affecté le marché européen, que ce soit en termes de production pour certains pays ou d'échanges. Le circuit industriel et de la RHD qui s'approvisionne en grande partie du marché intra-européen, ont connu une stagnation en 2020, avec des volumes importants destinés à l'industrie et à la RHD, qui ont été reportés partiellement vers le circuit de la consommation à domicile. L'écart de disponibilité entre les différents pays et le prix des œufs et ovoproduits ont affecté les schémas de flux intra-européens habituels avec des pays qui ont renforcé leurs expéditions et leur présence dans de nouveaux marchés, et d'autres qui ont réduit leurs exportations.

Sur le premier semestre 2021, malgré la situation sanitaire compliquée, la production française des œufs garderait une dynamique de progression avec une demande en hausse et une progression des exportations vers l'Europe. En revanche, au niveau européen la production devrait reculer légèrement, notamment en Allemagne qui connaît une hausse significative des cas de la grippe aviaire sur le cheptel des poules pondeuses.

Ainsi, l'offre mesurée en œufs sur le premier semestre 2021 devrait maintenir les prix, notamment en code 1 en lien avec la claustration des poules.

Dans le contexte économique difficile qui se profile pour les années à venir, les filières avicoles et principalement celle des œufs disposent d'atouts en terme de capacité d'adaptation aux marchés et en terme de prix compétitifs dans l'univers des protéines animales.